

# LA RÉGION HUMAINE

Dans le cadre de **Septembre de la photographie**

**Exposition**  
**du 24 septembre au 31 décembre 2006**

au Musée d'art contemporain de Lyon  
Vernissage samedi 23 septembre à 18h



FREDERIK FROUMENT / © Froument, NBS

---

Musée d'art contemporain de Lyon  
Cité Internationale  
81 quai Charles de Gaulle - F-69006 Lyon  
Renseignements : 00 33 (0)4 72 69 17 17  
Fax : 00 33 (0)4 72 69 17 00

Contacts Presse :  
Cécile Vaesen / Elise Vion-Delphin  
Tél: 00 33 (0)4 72 69 17 05/25  
[communication@moca-lyon.org](mailto:communication@moca-lyon.org)

---

**musée  
contem.  
porain**

**lyon**

**Ly on  
SEPTEMBRE de la  
PHOTOGRAPHIE**

# LA RÉGION HUMAINE

## du 24 septembre au 31 décembre 2006

---

### Sommaire

<b>Avant propos</b>	<b>3</b>
<b>Edito de Michel Poivert - Gilles Verneret</b>	<b>4</b>
<b>Septembre de la photographie 2006</b>	<b>6</b>
<b>La Région humaine</b>	<b>7</b>
<b>Rencontres au Musée</b>	<b>21</b>
<b>Partenaire : Neuflyze Vie / ABN AMRO</b>	<b>22</b>
<b>Informations pratiques</b>	<b>23</b>



# Avant-propos

---

Dès sa première édition, le Musée d'art contemporain de Lyon a souhaité s'associer à *Septembre de la photographie*. C'est ainsi qu'en 2004, le Musée accueille le photographe Stanley Greene avec 58 photographies consacrées à l'histoire du peuple Tchétchène. En octobre de la même année, Stanley Greene reçoit à New York le Prix W. Eugene Smith 2004 qui récompense son important travail sur la guerre en Tchétchénie.

Pour cette nouvelle édition de *Septembre de la photographie*, le Musée d'art contemporain de Lyon décide de poursuivre son engagement et réalise une exposition de plus grande envergure. Michel Poivert et Gilles Verneret en assurent la direction artistique et conçoivent un projet autour d'une thématique mettant l'accent sur le caractère théâtral et universel des corps acteurs de l'urbanité.

Près de 200 images photographiques réalisées par 35 artistes seront exposées ainsi que des vidéo-projections. Des rencontres-conférences seront également programmées. Pour cette exposition, ces photographes contemporains présentent leur vision de la mise en scène des corps construite par la ville, expriment les relations entre le geste social et l'urbanisme, et la chorégraphie contemporaine qui en ressort.

avec :

Hermine BOURGADIER, Christophe BOURGUEDIEU, CLINIC, Denis DARZACQ, Philippe DURAND, Florian EBNER, Pierre FAURE, Frederick FROUMENT, Arno GISINGER, Pascal HAUSHERR, Valérie JOUVE, Nicolas LEBOWITSKY, Yveline LOISEUR, Geoffroy MATHIEU, Jean-Luc MOULENE, David MOZZICONACCI, Laurent MULOT, Silvana REGGIARDO, Gilles SAUSSIER, Valentine VERMEIL, Cyrille WEINER

ainsi que la Collection NEUFLIZE VIE / ABN AMRO :

Nobuyoshi ARAKI, Valérie BELIN, Elina BROTHERUS, John COPLANS, Philip-Lorca DICORCIA, Nan GOLDIN, Valérie JOUVE, Ange LECCIA, Tracey MOFFATT, Melik OHANIAN, Philippe RAMETTE, Paola SALERNO, Beat STREULI, Patrick TOSANI, Johan VAN DER KEUKEN

# Edito de Michel Poivert

---

## La Région humaine

### Proposition aux images photographiques

« Il y a des arts parce qu'on n'arrive jamais complètement à voir un homme en face ; alors on a des images, et les images qu'on a, on a des rapports spéciaux avec elles, c'est-à-dire des rapports de participation. »

Jean-Paul Sartre, *Théâtre épique et théâtre dramatique*, 1960

La volonté manifeste de comprendre aujourd'hui la photographie dans le cadre ouvert des productions visuelles, conduit à refondre la notion spécifique de médium photographique, jugée trop restrictive, dans la catégorie générique de l'*image*. Cet élargissement, de la photographie à l'*image*, conduit à appliquer à la première un ensemble de critères d'analyse parmi lesquels l'expérience de la vision subjective s'impose au premier chef. Ainsi l'*imagination*, largement délaissée depuis les années 1970 au profit d'une approche gouvernée par la politique des signes et l'économie des formes discursives – bref, d'une compréhension de l'*image* en tant que représentation – l'*imagination* donc, s'offre comme un territoire à traverser de nouveau pour appréhender les images sous le sceau d'une philosophie de l'expérience, d'une analyse raisonnée des impressions ressenties. La situation de la photographie invite à ce parcours, non seulement par l'effet de l'élargissement de sa compréhension (une anthropologie visuelle), mais aussi parce qu'elle est aujourd'hui trop soumise à une dualité d'approche. D'un côté, nous sommes confrontés à l'expressionnisme du reportage d'auteur qui sollicite en permanence l'identification du spectateur ; de l'autre, à l'ultra-distanciation d'une photographie contemporaine qui semble interdire toute participation du spectateur au profit d'une monumentalisation de la représentation. Nous proposons, dans *La Région humaine*, d'observer l'existence d'une production qui déplace et dépasse cette opposition et rétablit une forme de participation face à l'*image*. Ainsi, le vœu formé par nombres de photographes d'exister entre art et média ne peut se réaliser qu'en créant, au-delà d'un entre-deux, un cadre d'interprétation qui permette de comprendre leurs images dans une relation différente avec le spectateur.

# Edito de Michel Poivert (suite)

---

## Théâtre documentaire

Les œuvres présentes dans *La Région humaine* se caractérisent donc par une distance mesurée, qui ne relève pas du poncif de la « bonne distance » – du proche ou du lointain qui donnerait sa valeur à l'enregistrement photographique – mais d'une distance psychologique que l'on connaît bien dans l'art du théâtre. Quelle a été la fonction esthétique de la distanciation, si ce n'est celle d'affirmer que toute représentation de l'homme est construite et non « reproduite » ? Que la coupure entre l'acteur ou bien le modèle et son affect propre est le seul moyen d'exprimer justement une émotion ? Bref, de Diderot à Brecht, que l'humain n'est jamais mieux donné à voir et à comprendre que lorsqu'il échappe à l'imitation. Ruiner l'obsession naturaliste pour faire place à l'image réfléchie est une action toujours nécessaire en photographie, car l'enregistrement des images techniques reconduit en permanence l'illusion de la transparence. En coupant court au démon de l'analogie, la théâtralité qui s'exprime dans les images équivaut à une purge de la croyance et à la réaffirmation d'un sensible réfléchi. Car la distance dont il est ici question n'est pas de celle qui sépare mais de celle que l'on parcourt, la distance comme traversée, comme relation. Rappelons-nous que c'est avec ces armes-là que l'artiste occidental se redéfinit dans les années 1960-70, en faisant appel à une photographie qui le met alors en scène sur le mode de l'archive ou du document. Lorsqu'il performe – souvent avec humour ou férocité – des actes fondateurs : la dérision face au langage d'un Bruce Nauman, l'épuisement des jeux de rôles socio-psychalytique chez Michel Journiac ou bien encore le dépassement poétique-critique de la condition féminine chez Gina Pane. La mise en scène photographique y remplit ce rôle de distanciation nécessaire pour qu'à aucun moment le naturalisme ne s'empare d'une mise en question de l'image même. Sartre, que l'on n'attend pas sur la question de la performance, voyait pourtant juste en affirmant : « en vérité, tout au fond du happening, il y a un recours à l'image ».

# Septembre de la photographie 2006

---

Pour sa quatrième édition, Lyon Septembre de la photographie, manifestation créée à l'initiative de la Ville de Lyon et du Bleu du ciel, en partenariat avec la Biennale de la Danse, avec le soutien du Conseil régional, de Neuflyze Vie, et du Musée d'art contemporain, s'intéresse aux relations qu'entretiennent les corps et la cité. Chaque occupant de l'espace public construit son attitude en fonction de l'architecture, des flux et des échanges qui caractérisent la ville. Styles vestimentaires, regards, postures... Tout concourt à la signification poétique et politique du corps. Cette chorégraphie ordinaire s'offre comme un répertoire de formes pour la modernité.

Du 15 septembre au 4 novembre, une trentaine de galeries et centres d'art de l'agglomération lyonnaise accueilleront les photographies des quelques 80 artistes participant à Lyon Septembre de la photographie.

La manifestation, divisée en deux parties, explorera des thématiques telles que le corps urbanisé, ritualisé, chorégraphié, sacré, enfermé... Le premier corpus, *La Région humaine*, mettra l'accent sur le caractère théâtral et universel des corps acteurs de l'urbanité. Le second, *Des corps dans la ville*, se présentera plutôt comme des propositions d'exploration des spécificités territoriales, humaines et photographiques des villes du monde, de New York à Bombay, en passant par Pékin, La Havane ou Jérusalem...

Cette saison souhaite ainsi rendre hommage à la relation du photographique et du théâtral, en inscrivant la photographie dans la perspective théâtralisée d'une mise en scène du geste social.

Gilles Verneret – Michel Poivert  
Directeurs artistiques

# La Région humaine



## Hermine Bourgadier

"Street fighters"

Née en 1974, vit et travaille à Paris.

Hermine Bourgadier est titulaire d'une maîtrise d'Histoire de l'art, section photographie contemporaine, à l'université de La Sorbonne Paris 1.

### Travaux récents

- 2005 "Street fighters" Paris  
Val d'Europe. Marne-la-Vallée
- 2004 "Plan-de-Campagne" Marseille  
Les Salons, Paris

### Expositions / projection

- 2006 Septembre de la photographie. "Street fighters", Musée d'art contemporain. Lyon
- 2005 Exposition personnelle : "Plan-de-Campagne", Galerie du Tableau, Marseille
- 2004 "Violence moderne"  
Festival Terre d'images. Biarritz  
Festival international du photojournalisme et du scoop. Angers
- 2003 Projection à la M.E.P. dans le cadre des « entretiens publics » de la S.F.P.

## Christophe Bourguedieu

"Les passagers"

Né en 1961.

Christophe Bourguedieu a publié trois livres - *Le cartographe*, *Tavastia et Eden*. Influencé par la musique, la littérature ou le cinéma, sa photographie s'efforce de concilier des perceptions antagonistes. Son travail le plus récent, "Les passagers", réalisé en Australie occidentale en 2005, est particulièrement représentatif de son univers. Il y est question de lumière, de vies imparfaites et du sentiment inquiet que le monde n'est pas ce qu'il semble être.



## CLINIC

Le projet CLINIC a pour ambition d'explorer l'esthétique de l'univers médical à travers la photographie contemporaine. Détachés des préoccupations propres au photojournalisme, treize photographes ont confronté la singularité de leur regard à l'une des multiples facettes de ce thème. Développés en partie dans le cadre de résidences d'artistes au sein de centres hospitaliers, leurs travaux livrent une vision intime de ces espaces ou de leurs résidents. Chaque série est présentée indépendamment sous forme de projection.

Photographes : Olivier Amsellem, Constant Anée, Eric Beaudelaire, Christophe Bourguedieu, Geoffroy de Boismenu, Vincent Fournier, Charles Fréger, Peter Granser, Jacqueline Hassink, Albrecht Kunkel, Nicolas Lebowitsky, Ville Lenkkeri, Mathew Monteith, Mario Palmieri, Stefan Ruiz, Ben Stockley.

Son : André Serré, Direction artistique : Rémi Faucheux, Production : RVB



Copyrights  
Hermine BOURGADIER Série "Street Fighters" © Courtesy SCHIRMAN & DE BEAUCE  
Christophe BOURGUEDIEU © Christophe Bourguedieu

# La Région humaine



## Denis Darzacq

*"Bobigny centre ville"*

Né à Paris en 1961.

Les quatre photographies exposées dans *La région humaine* font partie d'une série plus large intitulée *"Bobigny centre ville"*. Ce travail photographique a été réalisé au cours de l'année 2004 à Bobigny, en dehors de toute actualité. Il est constitué de paysages urbains, de scènes de groupe, d'entrées d'immeubles de grands ensembles et de portraits des habitants de la ville. *"Bobigny centre ville"* prolonge le questionnement de Denis Darzacq sur la place de l'individu dans la cité – thème déjà abordé dans ses travaux précédents : les centres des villes moyennes dans la série des *Ensembles* (1999-2000), les zones pavillonnaires dans celle des *Nus* (2003) et, aujourd'hui, les cités populaires.

Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs en 1986, Denis Darzacq débute la photographie en suivant la scène rock française et devient également photographe de plateau sur de nombreux longs métrages (Satyajit Ray, Jacques Rivette, Chantal Ackerman, etc.). À partir de 1989, il collabore régulièrement avec le quotidien *Libération* et, plus globalement, avec la presse nationale. Il devient membre de l'agence VU en 1997.

En 1994, avec *Only Heaven*, une promenade dans le monde de la nuit, Denis Darzacq commence à exposer son travail photographique dans de nombreux festivals. Il reçoit en 1999 une commande du ministère de la Culture sur la jeunesse en France.

Lauréat du prix Altadis en 2000, il publie à cette occasion *Ensembles* aux Éditions Actes Sud. Son nouveau travail sur la ville de Bobigny est exposé aux Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles en 2005. En juin 2006, il publie *Bobigny centre ville* avec l'écrivain Marie Desplechin aux Éditions Actes Sud.

Denis Darzacq est représenté par la Galerie VU à Paris.

## Philippe Durand

*"Reja"*

Né en 1963, vit à Paris.

### Expositions personnelles

- 2006 CAC Château des Adhémar, Montélimar
- 2005 Galerie Laurent Godin, Paris
- 2004 Galerie 779, Paris  
Vandergrinten Galerie, Cologne (Allemagne)  
Fond régional d'Art contemporain, Limoges
- 2003 Galerie Aliceday, Bruxelles (Belgique)  
Centre National de la Photographie, Paris  
Château-Musée, Annecy

Philippe Durand est représenté par la galerie Laurent Godin, Paris.

# La Région humaine

---

## Florian Ebner

"Nomades"

Diplômé de l'Ecole nationale de la photographie d'Arles en 1994, Florian Ebner mène depuis un travail de photographe, d'historien et d'enseignant. La série "Nomades" est issue d'une fascination pour un certain état d'absorbement qui caractérise l'expérience ordinaire et quotidienne dans l'univers urbain.



## Pierre Faure

Né en 1965 à Soissons.

Dans son travail photographique, Pierre Faure cherche à figurer des relations, des 16 liens, des individus pris dans la trame de l'espace public, comme autant de fictions. Aujourd'hui, il s'intéresse plus particulièrement au montage. Ce travail a été réalisé au

Japon dans le cadre d'une résidence à la villa Kujoyama.

Expositions personnelles

- 2005 - Van der Grinten Galerie, Cologne (Allemagne)
- 2003 - Büro für fotos Gallery, Cologne (Allemagne)
- 2002 - Centre National de la Photographie, Paris
- 2001 - Ecole Nationale Supérieure d'art, Bourges
- 2000 - French Institute, Dresde (Allemagne)
- 2000 - Büro für fotos Gallery, Cologne (Allemagne)
- 2000 - Espace François Mitterrand, Beauvais

Expositions collectives (sélection)

- 2006 : *Signes d'existence*, China Central Academy of Fine Arts, Pekin (Chine)
- 2006 : *Whisper Not*, Fondation Huis-Marseille, Amsterdam (Pays Bas)
- 2005 : *D'un moment à l'autre*, Rencontres Internationales de la Photographie, Arles
- 2004 : *Paysages invisibles*, Musée départemental d'art contemporain de Rochechouart
- 2004 : *Wirklich Wahr !*, Ruhrlandmuseum, Essen (Allemagne)
- 2004 : *Collections*, Fonds régional d'art contemporain de Basse-Normandie, Caen
- 2004 : *+/- 5, 10, 15, 20 – 20 ans d'une collection*, Le Plateau, Paris

## Frédéric Froument

« *New Babylone Stories* »

Frédéric Froument commence la photographie en 1994 après avoir suivi des études d'Histoire de l'art. Il collabore depuis 10 ans avec la presse française et japonaise. Son travail se situe à la frontière entre documentaire et fiction. Il emprunte à la tradition du reportage son dispositif et son vocabulaire, mais les fait basculer dans l'univers de la narration intime, et multiplie les références au cinéma et à la littérature. Depuis trois ans, Frédéric Froument explore l'imaginaire urbain à travers la série "New Babylone Stories".



# La Région humaine



## Arno Gisinger

*"Betrachterbilder"*

Né en 1964 en Autriche, vit et travaille à Paris.

Arno Gisinger est diplômé de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles (1994). Entre 1982 et 1988, il accomplit des études d'histoire et de philologie allemande à l'université d'Innsbruck. Sa double formation d'artiste et d'historien l'amène à travailler sur les relations entre mémoire, histoire et représentations visuelles. La photographie est au cœur de sa pratique artistique et de son enseignement en Autriche et en France. Il est artiste en résidence à Londres en 1995/1996 et à la Cité internationale des arts (Paris) en 2004.

## Pascal Hausherr

Né à Louviers en 1957, vit et travaille à Paris.



*« Les passants étaient vraiment curieux de ma présence dans les rues de la ville lorsqu'ils me voyaient avec ma lourde chambre photographique installée sur le trépied. La lenteur du procédé semblait s'accorder avec le temps alangui des Pékinois. Ce que je photographie n'est au fond rien d'autre que l'image des rapports – d'accords et de désaccords – que j'entretiens avec le monde. C'est particulièrement sensible dans les photographies de Pékin. J'ai parfois l'impression que j'atteins là une sorte de vérité, d'exactitude de mon être, de ma structure psychique, de mon tempérament. Je le constate par exemple dans l'imbrication complexe du réseau électrique de Pékin, comme autant de lignes qui conduisent le courant d'une forme à une autre, d'une masse à une autre. Je crois n'avoir jamais été aussi proche de cette poésie des phases (photographiques) que sont le négatif et le positif, proche aussi du pur plaisir de photographier. »*

## Valérie Jouve

Née en 1964 à Saint-Étienne, vit et travaille à Paris.

Filmographie

- 2004 Projection de " *Grand Littoral* " au MOMA, New York  
Festival International de Ober Hausen, Ober Hausen (Allemagne)  
Festival International de Buenos Aires, Buenos Aires  
" *Un Inventaire Contemporain* ", Galerie Nationale du Jeu de Paume, Paris  
Projection de " *Grand Littoral* " au Palais de Tokyo, Paris  
Festival International du Film Documentaire, Marseille
- 2003 Prix Georges de Beauregard  
Prix du Son Koln - Artcore Film.- Mention Spéciale  
Projection in the Folkwang Museum, Essen  
Festival International de Torino, Turin  
Biennale de l'Image en Mouvement, Genève  
*Entrevues*, Festival International de Belfort, Belfort  
Prix du Court Métrage en Documentaire.  
Paris - Point Ligne Plan, Cinéma l'Entrepot.  
MK2 quai de seine, Paris

# La Région humaine

## Valérie Jouve (suite)

Expositions personnelles

- 2005 Sprengel Museum, Hannover (Allemagne)
- 2004 Réalisation d'un film *"Time Working"*, Atelier HSL, Amsterdam (Pays Bas)  
Réalisation publique, Art Entreprise, Lyon
- 2003 Ateliers de la ville de Marseille, Marseille  
Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne  
Centre d'Art Contemporain, Vénissieux



## Nicolas Lebowitsky

*"Plasma"*

D'origine polonaise, Nicolas Lebowitsky a commencé la photographie documentaire créative en 1999 avec la série *"Photographe de roman"*. Il cherche à joindre le mystère du réel et les approches sociologiques. En route vers Douchy-les-Mines, 2000 ; *"Les éphémèrtumes"*, 2000-2006 ; *"Plasma"*, 2003 ; *"Le studio contemporain"*, 2004 ; *"En pays d'Esroc"*, 2005 ; *"Les bimorphoses : le temps s'arrête à Ellingen"*, 2006.

Bourse d'aide à la création de la DRAC Rhône-Alpes, pour son projet Caustique Lunaire dans le cadre de CLINIC

Il présente pour la première fois son travail au Musée d'art contemporain de Lyon :

- *"Plasma"* Le plasma constitue 80 % de la matière présente dans l'univers ; notre sang est rempli de plasma ainsi que notre mental et nos écrans télévisuels. À quand l'éveil des endormis ?

- *"Comment en suis-je arrivé là ?"*

Le sujet renvoyé à la misère du trottoir et l'objet contemporain au Musée.

## Yveline Loiseur

*"Sans titre"*, 2002/2006

Née en 1965 à Cherbourg, vit et travaille à Lyon

Yveline Loiseur est diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles (1990) et de l'Université Sorbonne, Paris I (1991). Son travail explore les rapports entre l'individuel et le collectif à travers une grande diversité d'expressions plastiques (photographie, design, cinéma d'animation, livres d'artiste). De manière documentaire dans un cadre citadin (« *Les villes invisibles, Dresde* », 1992, « *Canteleu* », 2002, « *Downtown* », 2005) ou en s'appuyant sur une forme complexe de mise en scène dans la sphère familiale (« *Sans titre* », 2002/2006), elle construit patiemment une topographie du quotidien avec présence de corps en suspens.



Expositions récentes

- 2005 Musée de Louviers  
*"Transphotographiques"*, Lille  
Espace Vallès, Saint Martin d'Hères  
Rencontres photographiques en Bretagne, Lorient
- 2004 L'Imagerie, Lannion  
Galerie Intérieur, Lille (Lille 2004, Saison design et architecture)
- 2003 Galerie Thessa Herold, Paris
- 2002 Galerie du Pôle Image Haute-Normandie, Rouen.



Copyrights  
Nicolas LEBOWITSKY © Nicolas Lebowitsky  
Yveline LOISEUR sans titre, 2004 © Loiseur

# La Région humaine



## Geoffroy Mathieu

Né en 1972, vit et travaille à Marseille

Geoffroy Mathieu est diplômé de l'École nationale supérieure de photographie d'Arles (1999). En 2000, il finalise le projet *En ville, à la plage*, double série réalisée à New York, Le Caire, Bombay et Marseille qu'il expose à l'Atelier de Visu à Marseille en 2001.

La série *En ville* présentée ici en est un extrait élaboré autour de la citation de Walter Benjamin : "Milieux et paysages ne se révèlent qu'à celui qui sait les saisir dans leur anonyme manifestation sur un visage". Il s'agit de saisir des regards, des 19 attitudes, des gestes de citoyens qui laissent transparaître la relation conflictuelle que leur corps entretient avec son environnement urbain.

Entre 2002 et 2004, il travaille à une exposition collective, *Un mince vernis de réalité*, avec Céline Clanet, Géraldine Lay et François Deladerrière. En 2004, ils exposent leurs travaux à l'Atelier de Visu, à la galerie Madé à Paris puis au Festival Voies OFF d'Arles. Un livre clôture l'aventure collective aux Éditions Filigranes en 2005.

Entre 2002 et 2005, il photographie les mutations du paysage autour du chantier du viaduc de Millau et de l'A75. L'exposition, intitulée MUE, est présentée au Musée de Millau en 2006 ; un livre est publié aux Éditions Images en Manoeuvres en 2006.

En 2006, Geoffroy Mathieu réalise les photographies – portraits et paysages urbains – du livre "*Marseille, énergie et frustration*" de Baptiste Lanaspeze aux Éditions Autrement.

Depuis 2005, au sein de l'Association Les Panoramistes il réalise au côté de Bertrand Stoffleth un Observatoire Photographique du Paysage au Parc naturel régional des Monts d'Ardèche. Geoffroy Mathieu travaille actuellement sur un projet de paysages urbains, "*Dos à la mer*", qui le mènera dans six villes de la Méditerranée, grâce aux soutiens de la DRAC Paca, de l'Afaa et de l'Atelier de Visu.

## Jean-Luc Moulène

Né à Reims en 1955, vit et travaille à Paris.

Jean-Luc Moulène travaille sur des situations spécifiques. Il considère la photographie comme un outil d'étude des phénomènes naturels et culturels tels qu'ils ont été redéfinis par le développement de l'industrie, des médias et du commerce. Il situe la photographie entre beaux-arts, textes et médias. À distance d'un modèle de communication (une puissante utopie fonctionnaliste rêvant d'outils infallibles d'appropriation de l'imaginaire et des pratiques sociales), il souligne l'écart entre outil et imaginaire pour produire de réelles alternatives poétiques.



### Expositions personnelles

2004 Galerie Chantal Crouzel, Paris

2003 "*Sao Paulo 2002-Nantes 2003*", Musée des beaux-arts de Nantes  
Documents d'Objets, Centre d'Art Contemporain, Genève (Suisse)  
Centre National de la Photographie, Paris  
Congrès Annuel de la Confédération générale du travail, Montpellier  
Château des Adhémar, Montélimar



Copyrights  
Geoffroy MATHIEU New York, 1997 © Geoffroy Mathieu  
Jean-Luc MOULENE Jean-Luc Moulène © Courtesy Galerie Chantal Crouzel Paris

## Jean-Luc Moulène (suite)

- 2002 Anri Sala, Programa Art Center, Mexico  
"Produits de Palestine", carlier / gebauer, Berlin (Allemagne)  
"Produits de Palestine", UFR Arts Plastiques - université Sorbonne, Paris 1  
"Les Heures Immobiles" - Bab El Sarail, Place Bab el Sarail, Saida, Liban  
"Avida, o amor, a morte", Jumex, Mexico Atelier des Arques



### David Mozziconacci

Né en 1970 à Marseille, vit et travaille à Marseille.

A reçu une bourse d'aide à la création de Lyon Septembre de la photographie en 2005 pour ce travail. David Mozziconacci s'intéresse à la représentation de l'individu dans le cadre du travail collectif en usine : le surnagement de l'individu dans un lieu de production industrielle ; les gestes, les postures individuelles du travail face à la séparation des tâches et de l'espace, sous contrôle permanent ; la résistance individuelle de l'ouvrier face à la répétition, à la fragmentation des tâches. Comment une individualité peut-elle exister dans un système où personne ne peut revendiquer le fait d'avoir fabriqué un objet en entier ?

### Laurent Mulot

"Middle of nowhere"

Né au Havre au siècle dernier, il y retourne parfois, voir sa mer et sa mère... Embarqué trop jeune dans des études de sociologie, il bifurque plus tard en Arts plastiques à Sorbonne Paris 1. Il se jette dans la fabrication d'objets inutilisables (Galerie Neotu, Paris), puis dans la sculpture en France, Tchéquie, Slovaquie et assidûment au Brésil. Très fatigué par le poids de l'acier, il s'en prend aux images (bien plus légères) et devient expert en photographies rôties, parutions, expositions, collections... Il continue son chemin et finalement trouve la réconciliation entre sa préoccupation esthétique, son intérêt sociologique, sa rage contre les média de grande consommation en s'inventant faux-vrai reporter de sujets invendables mais qui le passionnent passionnément. Le résultat se montre sous la forme d'installation dans lesquelles le visiteur peut reconstituer une fiction documentaire où les protagonistes filmés, enregistrés, photographiés jouent leur propre rôle, c'est significativement le cas pour l'oeuvre *They come out at night*, qui prolifère depuis 2001 à partir d'un endroit réputé pour être au milieu de nullepart, *Middle of nowhere*... C'est de ce milieu que le travail continue, sur le web, sur le globe, à suivre...



# La Région humaine



## Silvana Reggiardo

"W"

Née en 1967 à Rosario (Argentine), vit et travaille en Argentine.

« Dans les quartiers d'affaires de la région parisienne, dans la rue, je marche ; du seul point de vue du piéton, je photographie au téléobjectif des individus penchés sur leur table de travail. Ils sont employés, cadres, ils travaillent dans des tours de bureaux : c'est le monde du tertiaire. J'accède à l'univers des bureaux par la transparence des vitres. Je ne cherche pas à décrire le monde dans lequel ces employés évoluent, je ne tente pas de décrypter leur activité, puisqu'on ne reconnaît ni les bureaux, ni les gens. Je ne veux pas expliquer, ni comprendre. Mais entre les reflets, derrière les surfaces lisses des immeubles, je cherche à capter la présence humaine, à saisir les gestes et les postures mille fois répétés.

J'observe les corps à l'oeuvre. Derrière l'écran des vitres, dans les replis de l'ombre et des éclats de la lumière, j'extraie des ébauches de mouvements, des fragments de peau et de matière, accumulant, dressant un inventaire de gestes infimes. Les vitres énoncent formellement les limites de l'observation. Elles sont des murailles transparentes qui se dressent comme des remparts aux frontières de ma perception (Les gens qu'elles abritent entendent-ils ? Voient-ils vraiment ? Éprouvent-ils un sentiment ?). Elles me renvoient à l'image de ma propre impuissance, au réfléchissement de mes questionnements, se jouant de la réalité ordinaire.

Depuis une dizaine d'années, je développe un travail photographique autour des espaces ou des objets du quotidien : les télévisions et les objets qui les entourent (Objet télévision, Paris 1992-1997), la déambulation urbaine (les présences désagrégées, Paris 2000), les entrées d'immeubles d'habitation (lieux communs : paysages, Paris 2001 ; lieux communs : intérieurs, Buenos Aires 2002), les lieux et les gestes du travail (W, Paris 2004). Trois grandes lignes de force traversent l'ensemble mon travail : le reflet, la vitrine et la transparence, l'écran et ce qui fait image.

Si mes images sont de facture documentaire et portent une dimension réaliste et critique, elles sont en fait conçues comme un espace ouvert, où se fond également une dimension fictionnelle et fantastique. Dans ce processus paradoxal, le sens de l'image ne se trouve jamais là où on l'attend : il est toujours à reconstruire. »

## Gilles Saussier

Né en 1965, vit et travaille aux Andelys.

Diplômé de l'Université Nanterre Paris 10 (sciences économiques et de l'information), Gilles Saussier entre à l'agence Gamma après un reportage sur les derniers habitants de l'île de Chatou (1989). Il couvre l'insurrection roumaine à Timisoara, la guerre du Golfe, découvre le Bangladesh après le cyclone de mai 1991. Gilles Saussier rompt avec le photojournalisme en 1994, s'installe à Dhaka (Bangladesh) et initie un projet de coopération avec les photographes bangladais de l'agence MAP, Prêts d'honneur Salavin-Fournier (Fondation de France). En 1997, il séjourne à Calcutta, Inde (villa Médicis Hors-les-murs).



L'exposition

# La Région humaine

## Gilles Saussier (suite)

De retour en France, il publie *Living in the fringe*, participe au séminaire et à l'exposition *Des territoires* de Jean-François Chevrier et Marc Pataut à l'École supérieure des beaux-arts, documente la vallée de l'Epte pour la Direction régionale de l'environnement d'Île-de-France. Évoluant à la frontière des beaux-arts et de l'anthropologie, il poursuit un projet de recherche en anthropologie visuelle à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales, et collabore à des enquêtes en sciences humaines (Creusot, Somme).

L'exposition se compose de 20 portraits grand format (120 x 180), de trois tirages de matière en très grand format (180 x 270 et 150 x 225), de panneaux d'information et de cartographies situant les zones géographiques couvertes par le projet. L'ensemble de l'exposition s'articule autour de séries de tirages de grand format présentant les visages, en plans très serrés, de doyens, parfois centenaires, ayant passé leurs vies entières dans ces franges inconnues du delta. Véritables survivants dans un pays où l'espérance de vie plafonne à 53 ans, ces aînés sont surtout les dépositaires d'une mémoire. D'autant plus précieuse que leur environnement est sans contours durables. Les stigmates de ces visages offrent au visiteur une cartographie émotionnelle de ces franges. Ils livrent la boussole de visages, de noms, d'expériences : autant de points d'introductions à une réalité complexe et passionnante.

Ainsi, les populations soumises aux calamités naturelles cessent d'être ces quantités purement statistiques dont les médias nous relatent sporadiquement les épreuves. Parce qu'ils nous requièrent d'abord en tant que visages, ces doyens nous ouvrent à la signifiante. Ils nous guident dans leur environnement, évoqué par des images éparées de paysages, d'objets, de matières.



### Valentine Vermeil

Née en 1974, vit et travaille à Paris.

A reçu une bourse d'aide à la création de Lyon Septembre de la photographie en 2005 pour ce travail. *"Mon travail photographique traite de la charge émotionnelle contenue dans un corps, un objet ou un paysage. Les sujets sont des terrains d'observation pour la tension qu'ils évoquent, leurs histoires passées ou à venir. La sensibilité exacerbée et dérégulée des artistes produit une gestuelle particulière. Les expressions non verbales sont leur façon d'être au monde et d'exprimer leur personnalité. Le corps est un espace-temps où des tensions internes transparaissent."*

### Cyrille Weiner

Né en 1976 à Paris.

Après une maîtrise d'économie, Cyrille Weiner étudie la photographie à l'École nationale supérieure Louis Lumière. Photographe, il collabore avec les médias, des institutions culturelles, des acteurs de l'architecture, de la ville et du paysage. Ses réalisations personnelles s'intéressent aux usages des lieux et à la consommation des espaces. Il explore les porosités entre l'espace public et l'espace intime. Son univers est composé de nomades et de no man's lands, de corps dans des décors improbables. Il interroge les représentations de la civilité et du vivre ensemble.



# La Région humaine

---

## Cyrille Weiner (suite)

La séquence *Avenue Jenny* (2001-2003) explore ce qu'il reste d'un quartier pavillonnaire et de ses habitants confrontés à l'expansion urbaine. *Le Bout du Monde* (2001-2003), qui décrit l'installation de campeurs sur une plage vierge de toute infrastructure, reçoit le prix d'honneur Gras Savoye de la Jeune Création lors des Rencontres d'Arles 2002. La séquence *Les longs murs* est réalisée en 2004 dans le cadre d'une commande publique du ministère de la Culture et de la Communication, de la Ville de Marseille et de l'Établissement public d'aménagement Euroméditerranée. Les photographies proposent un regard lucide sur la zone urbano-portuaire. Elles s'arrêtent sur des lieux que l'aménagement transforme, touchant ainsi aux relations des hommes à la ville. En 2005, à la demande de la Villa Noailles pour l'exposition *Oui, avec plaisir*, il pose un regard sur des lieux conçus par l'architecte Patrick Bouchain. L'exposition *Fait main, la matière et la manière* au centre d'architecture Arc en rêve du CAPC Bordeaux est l'occasion de prolonger la collaboration avec Patrick Bouchain. La pratique artistique de Cyrille Weiner questionne le pouvoir fictionnel et poétique du document photographique. Les représentations sont tantôt familières, tantôt étranges, la fiction contamine le réel et le trivial cède la place à l'inquiétant. La catastrophe porte son ombre sur le lieu commun. Que celui-ci relève de la nature, de la ville, ou d'un entre-deux indéterminé, il reste toujours des signes d'une présence humaine.

Son travail a été présenté aux Rencontres d'Arles, à la Villa Noailles à Hyères, à la Biennale de la photographie de Canton, au Festival of Light à Buenos Aires et au Frankfurter Presseclub. Cyrille Weiner est associé au collectif international Tangophoto depuis 2001.

# La Région humaine

---

## Collection Neuflyze Vie / ABN AMRO

Avec :

Nobuyoshi ARAKI, Valérie BELIN, Elina BROTHERUS, John COPLANS, Philip-Lorca DICORCIA, Nan GOLDIN, Valérie JOUVE, Ange LECCIA, Tracey MOFFATT, Melik OHANIAN, Philippe RAMETTE, Paola SALERNO, Beat STREULI, Patrick TOSANI, Johan VAN DER KEUKEN

*"Poser un regard sélectif sur la collection Neuflyze Vie / ABN AMRO dont la diversité et l'importance est telle semble tout d'abord relever de la gageure. Exposée par le Centre national de la photographie à Paris en 2002 sous le titre "Fables de l'Identité", elle s'est depuis augmentée de pièces majeures de la création contemporaine. Cette collection, qui est le fruit d'une politique de soutien à la création, contient en elle-même une dynamique de dialogue entre les images, les époques et les formes. Proposée au visiteur au coeur de l'exposition La région humaine, cette sélection a plusieurs objectifs. Tout d'abord apporter aux créations exposées - la plupart produite pour l'exposition - des pièces de références qui fournissent des éléments de contextes et, encore une fois, de dialogue avec les travaux dévoilés au Musée d'art contemporain de Lyon. Il ne s'agit donc pas simplement de compléter ou d'augmenter une exposition par une collection, mais de faire se répondre l'éphémère d'une manifestation et le caractère pérenne d'une collection façonnée depuis bientôt dix ans par l'entreprise devenue aujourd'hui le principal mécène de la création photographique en France. Cette recherche d'équilibre passe nécessairement par un choix, et c'est en ayant à l'esprit cette esthétique d'une relation entre le théâtral et le documentaire que nous avons, en étroite collaboration avec Aline Pujo, conservateur de la collection Neuflyze Vie / ABN AMRO, sélectionné une trentaine d'oeuvres qui nous ont semblé mettre en perspective cette vision de l'humain."*

### Nobuyoshi Araki

Né en 1940 à Tokyo, vit et travaille à Tokyo.

Araki conçoit la photographie comme l'écriture d'un journal intime dans lequel autobiographie et fantasme se confondent. La série "Tokyo Comedy" est emblématique de cette pénétration du réel par le désir et l'imaginaire. On y retrouve la fascination d'Araki pour le théâtre en chambre des jeux sado-masochistes, mais empreint d'un raffinement esthétique influencé par la tradition classique du cinéma japonais.

### Valérie Belin

Née en 1964 à Boulogne-Billancourt. Vit et travaille à Paris.

Mue par un désir "d'appropriation du réel", Valérie Belin fixe son objectif sur la surface des êtres et des choses pour mieux en révéler la densité et le caractère énigmatique. Abstraites, ses photographies se distinguent en même temps par leur richesse ornementale. Parées comme des idoles, ses "mariées marocaines" se transforment en pur motif décoratif tout en affirmant l'irréductible altérité de leur présence.

# La Région humaine

---

## **Elina Brotherus**

Née en 1972 à Helsinki. Vit et travaille à Helsinki et Paris.

D'abord autobiographique, l'œuvre d'Elina Brotherus s'est avec la série *"The New Painting"* déplacée de l'autoanalyse à la déconstruction des modèles hérités de l'histoire de l'art. Si Brotherus reste le modèle de ses images, comme dans ce "Miroir", il ne s'agit pas pour elle de se livrer à un travail d'introspection mais, en empruntant à une tradition picturale, d'interroger la notion historique de la photographie comme miroir fidèle de la réalité.

## **John Coplans**

Né à Londres en 1920. Décédé à New York en 2003

Commencée à l'âge de soixante ans, la série d'autoportraits de John Coplans offre une image sans concession des atteintes du vieillissement sur le corps et pose avec force la question de l'identité dans son rapport avec les altérations inévitables de l'âge. Abstraites et sculpturales à la fois, ces images ne doivent pas être lues comme des documents intimes, mais comme des constructions mentales.

## **Philip-Lorca diCorcia**

Né en 1953 à Hartford (Etats-Unis). Vit et travaille à New York.

Marquée par l'exemple du cinéma, la série Streetwork de Philip-Lorca diCorcia croise le documentaire et la fiction. Un mélange sophistiqué de lumière naturelle et artificielle permet d'obtenir une image prise sur le vif de piétons anonymes tout en créant un tableau figé et énigmatique. DiCorcia propose ainsi une vision inquiétante de la vie urbaine dans laquelle les individus s'arment d'un masque pour mieux se replier en eux-mêmes.

## **Nan Goldin**

Née en 1953 à Washington. Vit et travaille à New York.

Depuis les années 1970, la photographie accompagne chaque instant de la vie de Nan Goldin. Volontiers impudiques, ses images dévoilent son intimité propre ainsi que celle de ses amis proches (sa "famille") mais en récusant tout exhibitionnisme. Pour Goldin, en effet, la photographie est avant tout le miroir à travers lequel elle peut explorer la question de l'identité et retrouver une prise sur la réalité.

# La Région humaine

---

## Valérie Jouve

Née en 1964 à Saint-Étienne. Vit et travaille à Paris.

Dialectique, l'œuvre de Valérie Jouve explore les interactions entre la figure humaine et l'espace qui le contient. Son regard sur la ville redonne à l'expression de "cadre urbain" son sens plein en l'agrandissant à la notion de "territoire". Ses "personnages" sont des individus anonymes, figés dans des attitudes frappantes. L'hermétisme de leur pose à la fois redouble le mutisme du décor environnant et lui confère une résonance poétique.

## Ange Leccia

Né en 1952 à Minervù (Corse). Vit et travaille à Paris.

Artiste plasticien, vidéaste et photographe, Ange Leccia s'attache, loin de tout esthétisme, à renouveler le regard que nous portons sur la beauté. Empreinte à la fois de douceur et de dureté, la représentation de la femme occupe une place centrale dans son œuvre. Nouveau sphinx, la jeune fille d'Alexandrie offre le visage troublant d'un monde, l'Orient, qui évoque autant la volupté que les conflits les plus meurtriers.

## Tracey Moffatt

Née en 1960 à Brisbane (Australie). Vit et travaille à Sydney et New York.

Prenant sa source dans l'inconscient, l'œuvre autobiographique de Tracey Moffatt est traversée par une réflexion critique sur la condition des minorités sexuelles et raciales en référence à sa propre identité de femme et d'aborigène. Dérangeantes, hantées par la perversion, ses images sont conçues à la manière de mises en scène cinématographiques. Leur esthétique volontairement outrée renvoie aux clichés colportés par le cinéma et la télévision.

## Melik Ohanian

Né en 1969. Vit et travaille à Paris.

Vidéaste et photographe, Melik Ohanian est fasciné par les points de passage entre image fixe et image mouvante. Semblables à des arrêts sur images (ainsi que l'indique leur titre), les '*Selected Recordings*' sont des photographies prises au hasard des voyages de l'artiste. Représentant des scènes ordinaires, livrées comme à l'état brut et sans la moindre clef d'interprétation, ces "enregistrements" sollicitent fortement l'imagination du spectateur.

# La Région humaine

---

## Paola Salerno

Née en 1960 à Catanzaro (Calabre, Italie). Vit et travaille à La Plaine Saint-Denis.

L'œuvre de Paola Salerno prend sa source dans une relation intime avec un territoire. Pour la série Calabre, l'artiste est retournée dans son pays natal, lieu complexe dans lequel l'urbanisation chaotique se mêle aux traces de l'antiquité. Associant vues de paysage et portraits de membres de sa famille, ce projet forme pour Salerno " une sorte de repérage pour un film à venir " dans lequel la fiction déborde toujours sur le propos documentaire.

## Philippe Ramette

Né en 1961 à Auxerre. Vit et travaille à Paris.

Au croisement de la sculpture, de la performance et de la photographie, Philippe Ramette interroge les a priori de la perception en mettant son corps en jeu. Le contenu conceptuel de ses images passe par le filtre d'un humour absurde et distancié proche du burlesque. Détournant une tradition artistique illustrée notamment par Baudelaire, Goya, et Manet, la série des Balcons opère un renversement littéral des paramètres ordinaires de la vision.

## Beat Streuli

Né en 1957, vit et travaille à Zürich (Suisse) et Düsseldorf (Allemagne).

Tel le flâneur baudelairien, Beat Streuli est fasciné par le spectacle de la ville moderne qu'il explore en parcourant les grandes métropoles du monde. Travaillant au téléobjectif, le photographe isole dans la foule des personnages dont l'anonymat est souligné par leur attitude d'absorbement. En même temps, par cette forme d'arrêt sur image, Streuli réinvestit chacun de ses modèles d'une aura singulière.

## Patrick Tosani

Né en 1954 à Boissy l'Aillier. Vit et travaille à Paris.

Patrick Tosani a un rapport sculptural avec la photographie. Ses images s'attachent à rendre la matérialité même des choses. Évoquant la technique du moulage, la série des 'Masques' traite de la question troublante de l'empreinte. Ces masques trompeurs sont en fait des vêtements rigidifiés avec de la colle. La frontière entre identité et altérité se brouille : le moule des corps dessinant en creux la figure du loup, emblème de la dissimulation.

## Johan van der Keuken

Né en 1938 à Amsterdam. Décédé en 2001 à Amsterdam

Telles des compositions de jazz, les images documentaires de Johan van der Keuken sont le fruit d'une improvisation réglée qui met en forme la réalité sans lui ôter sa spontanéité.

Dans ses photographies de la 42ème rue à New York, les contrastes de couleur entre les stores de magasins et les figures de passants forment une mosaïque vibrante de tons qui symbolise le «grand échiquier humain».

## **Samedi 23 septembre 2006, au Musée d'art contemporain**

Programme conçu et réalisé par Roger-Yves Roche  
(Les intervenants sont mentionnés sous réserve)

9h30-10h : introduction à la journée de rencontres "Des corps dans la ville"  
avec Jean-Emmanuel Denave, Michel Poivert, R.-Y. Roche et Gilles Verneret

10h15 - 11h : Jean-Luc Moulène dialogue avec M. Poivert

11h15 - 12h30 : « corps, décors »

Table ronde avec Hermine Bourgadier, Christophe Bourguedieu, Vincent Debanne,  
Cara Judea Alhadeff et Valérie Jouve ; animée par R.-Y. Roche

*Pause déjeuner*

14h - 15h15 : conférence de Christine Détrez (ENS-Ish Lyon) : "le corps social"  
présentée par G. Verneret

15h30 - 16h45 : « politique/poétique »

Table ronde avec Fabrice Dubreuil, Olivier Metzger, Bruno Serralongue et Pierre  
Faure ; animée par R.-Y. Roche

17h : débat de clôture

18h : Inauguration de l'exposition "La Région humaine"  
Présentation du film de Spencer Tunick

# Neuflize Vie / ABN AMRO

---

Neuflize Vie, mécène et collectionneur, est doublement impliquée dans la biennale "Lyon, Septembre de la photographie". Partenaire de l'événement, qui se tiendra du 15 septembre au 4 novembre 2006, sa collection fera l'objet d'une exposition sur le thème de "La région humaine", au Musée d'art contemporain de Lyon, du 24 septembre au 31 décembre 2006.

La Compagnie d'assurance du groupe ABN AMRO en France trouve ici une nouvelle occasion de renforcer un engagement mené de façon rigoureuse et durable, au travers duquel elle trouve de multiples sources d'enrichissement. En une quinzaine d'années, Neuflize Vie s'est imposée comme un mécène incontournable du monde de l'image. Depuis sa création, en 1990, elle se tient à l'écoute des artistes et des institutions ; s'est rapprochée des acteurs culturels, galeristes, éditeurs ou amateurs d'art contemporain ; et, pour agir au plus près de la création, a constitué une importante collection d'oeuvres photographiques et vidéographiques. Elle puise dans la perception intuitive et visionnaire de ces créateurs d'images, une ouverture au monde et une façon de transgresser les habitudes qui nourrissent merveilleusement l'exercice de son métier d'assureur privé.

A l'instar de Neuflize OBC, l'ouverture, l'expertise, le sens de l'innovation et l'attachement à la valorisation des patrimoines sont pour Neuflize Vie, dans l'illustration de ses métiers, comme pour sa stratégie de mécénat, les maîtres mots de son action et de ses ambitions.

## Contacts

Françoise de Ville d'Avray (Direction de la communication) tél. 01 56 21 80 32

Cécile Martinez (Anne Samson Communications) tél. 01 40 36 84 33

# Le Musée d'art contemporain

[www.moca-lyon.org](http://www.moca-lyon.org)

## Pour l'exposition

Commissariat général : Thierry Raspail  
Directeurs artistiques : Michel Poivert et Gilles Verneret  
Régisseur artistique général : Thierry Prat  
Assistante d'exposition : Nathalie Janin  
Régie des oeuvres : Xavier Jullien

## Service communication du Musée

Directrice de la communication: Cécile Vaesen  
Assistante de communication : Elise Vion-Delphin  
Tél: 04 72 69 17 05/25  
[communication@moca-lyon.org](mailto:communication@moca-lyon.org)

### Adresse

Cité internationale  
81 quai Charles de Gaulle  
69006 Lyon  
Tél. +33 (0)4 72 69 17 17  
Fax +33 (0)4 72 69 17 00  
[www.moca-lyon.org](http://www.moca-lyon.org)

### Tarifs

Plein tarif : 5 euros\*  
Tarif réduit : 2 euros\*  
Gratuit pour les moins de 18 ans

### Horaires d'ouverture

Du mercredi au dimanche, de 12h à 19h

### Accès

- \*par le quai Charles de Gaulle, Cité Internationale
- \*parking Cité Internationale, accès côté Rhône
- \*Bus 4, arrêt Musée d'art contemporain  
correspondance Métro Foch Ligne A ou Métro Saxe-Gambetta Ligne B et D
- \*47, départ gare Part-Dieu, arrêt Musée d'art contemporain
- \*58, départ Bellecour, arrêt Musée d'art contemporain
- \*Station Velo'V

## Autour de l'exposition...

### Conférence mercredi 22 novembre

"L'urbanité recadrée" par Sylvie Lagnier, Docteure en Histoire de l'Art

### Visite commentée pour adultes

Parcours commenté et échange autour des œuvres, chaque dimanche à 15h30  
3 euros + billet d'entrée à tarif réduit

**Pour plus d'infos, contacter le service culturel au 04 72 69 17 19**



\*Sous réserve de modifications

Informations pratiques